

Pour la primauté des valeurs morales et spirituelles

Dès le mois de janvier, nous adressions ici même à nos amies un appel en vue d'organiser dans tout le pays une campagne de redressement moral. Nous sentions intensément chez tous les Français le dégoût des scandales du jour et le besoin des honnêtes gens de se grouper entre eux pour respirer un air plus pur et réagir contre l'atmosphère empoisonnée qui envahissait le pays.

Au même moment, M. Wladimir d'Ormesson faisait paraître dans *Le Temps* son magnifique article (1) qui nous décida à élargir notre action en nous adressant tout d'abord à lui et ensuite, avec lui, à toutes les organisations susceptibles de s'intéresser à un mouvement d'union morale et spirituelle qu'aucune organisation n'avait tenté de réaliser à ce moment.

Nous avons relaté ici le succès de notre réunion du 29 janvier et la décision d'un grand nombre d'associations présentes d'étudier la possibilité d'un travail en commun.

Depuis lors de graves événements se sont produits et plus que jamais nous avons senti la nécessité de cette union des forces morales et spirituelles pour épurer l'atmosphère. Mais « l'union » est elle-même une chose difficile à réaliser et le silence que nous avons gardé a tenu uniquement à notre désir de ne parler de notre effort que le jour où nous pourrions apporter le résultat de nos délibérations et un plan de travail net et précis qui pourrait servir de base à une action nationale. Il ne s'agissait plus en effet de faire seulement une réunion de protestation ou de constituer un groupement représentatif, il fallait envisager une entente d'associations gardant chacune leur autonomie propre mais profondément désireuses de s'unir pour réaliser au même moment, un même effort afin de provoquer des courants d'opinion publique voulus et préparés en commun. Pour favoriser cette entente des organisations, Mme Edouard Viollet proposa dans une réunion qui eut lieu le 5 mars à la Sorbonne, sous la présidence du Recteur M. Charlety, de s'entendre sur le manifeste dont voici le texte :

Les scandales récents ont profondément ému l'opinion publique; elle s'est montrée unanime dans son indignation.

Mais pour les âmes qui se maintiennent dans la ligne droite de l'honneur, une double inquiétude se joint à cette indignation : la méfiance vis-à-vis des dirigeants, et l'amertume du rôle de dupe qu'elles semblent jouer dans une société désaxée, corrompue. A l'âge où les habitudes se prennent, pour la jeunesse de France, quel danger que cette vague de méfiance et de scepticisme!

Protester contre le scandale est un devoir, mais l'indignation est vaine si elle n'est pas le point de départ d'un sérieux examen de conscience et de résolutions viriles.

Si tous les honnêtes gens, au lieu d'éparpiller leurs forces comme par le passé, sont décidés à s'unir le peuple français reprendra confiance en lui-même et le redressement moral du pays s'opérera aussi bien dans l'exercice de la vie publique que dans le domaine de la vie professionnelle, sociale, familiale.

C'est pour opérer cette union et pour donner la preuve de leur confiance dans l'avenir de la France que les associations et les ligues signataires de ce manifeste déclarent publiquement leur volonté de se consacrer plus que jamais (quelles que soient par ailleurs les sources de leur vie spirituelle) à faire triompher les vertus familiales, la probité dans les engagements, la conscience civique et professionnelle, l'obéissance au devoir, l'acceptation des responsabilités et des sacrifices nécessaires, le respect de l'enfance, la protection des faibles et des opprimés, la justice dans les rapports sociaux.

Ces ligues et ces associations proclament avec une foi que rien ne peut ébranler que le respect des valeurs morales est seul capable de vaincre les difficultés et les dangers dont est menacée la société et s'unissent sans arrière-pensée, dans un sentiment profond d'indispensable solidarité pour faire triompher les principes éternels qui leur sont communs.

(1) Par une coïncidence curieuse notre appel était donné à tirer le 18 janvier et celui de M. d'Ormesson paraissait dans *Le Temps* daté du 19.

Une quinzaine d'associations donnèrent immédiatement leur adhésion; d'autres décidèrent de consulter leur comité. M. Charlety accepta la présidence d'honneur de cette fédération, et le secrétariat en fut confié à MM. Bertrand et Leenhard, attachés tous deux à la Ligue de la Moralité publique qui voulait bien offrir le siège de son association, 34, rue de Babylone, pour centraliser ce mouvement d'action morale.

A la suite de cette réunion il fut décidé d'organiser une grande réunion commune et une campagne d'opinion.

Mlle Sainte-Claire Deville, commissaire Nationale adjointe de la Fédération Française des Eclairées a bien voulu résumer pour nos lecteurs le plan de campagne pour la probité proposé par elle et accepté d'enthousiasme par toutes les organisations.

Nous espérons sincèrement que le jour venu tous les groupements féministes et féminins des départements répondront à son appel en organisant chacun, au même moment, la campagne dont elle donne ici les grandes lignes.

Bien entendu, toutes les suggestions que nous recevons de nos groupements et de nos amis seront les bienvenues et nous les transmettrons à la prochaine réunion des organisations participantes. Mais, dès maintenant, nous serions reconnaissantes aux associations féministes auxquelles nous nous adressons particulièrement aujourd'hui, de nous dire si nous pouvons compter sur leur concours et si elles acceptent de participer à la « Semaine de la Probité », que nous tenterons d'organiser au début de mai.

C'est de l'union de nos efforts que pourra seule sortir la régénération morale que tous nous souhaitons.

C. Brunschvicg

1936-17-03
n° 1101.